



Avec précaution, dit Marceline, ne la froissez pas, ne la pliez pas.

LA BELLE TENEBREUSE

DEUXIÈME PARTIE

MORTE - VIVANTE

—La vérité, fit Marceline d'un ton ferme, presque avec sécheresse.... J'ai répondu que la demande de M. Valognes nous honore beaucoup, mais qu'elle est prématurée.... attendu que tu n'aimes pas M. Robert.

—Mère ! mère ! s'écrie-t-elle.

Elle va dire : "Ce n'est pas vrai. Je l'aime, je l'ai aimé dès le premier jour, je suis à lui de toute mon âme."

Mais elle remarque le visage dur de Marceline. Ce visage l'épouvante. Jamais elle ne la vu ainsi.

Le respect pour sa mère est plus fort que son amour.

Elle se tait, baisse la tête, le cœur brisé.

Robert, près d'elle, la surveille, la presse de questions.

—Par pitié, mademoiselle Modeste, répondez.... Pardonnez-moi.... si j'avais cru.... Je me suis trompé peut-être.... répondez, je vous en supplie.

Mais Modeste, les yeux fermés :

—Vous avez entendu ma mère, monsieur....

—Ce qu'elle a dit serait vrai ?

—Elle seule peut répondre.... Et si.... elle a cru devoir vous parler ainsi qu'elle l'a fait.... c'est qu'elle était sûre de dire.... la vérité....

Modeste chancelle, près de se trouver faible.

Marceline se précipite et la soutient.

Un instant, elle se retourne vers Valognes, vers Robert.

Elle a envie de leur crier :

—Ce n'est pas vrai, elle ment, j'ai menti aussi.... Je suis une mauvaise mère.... je ne pense qu'à moi, non à son honneur.... Elle aime Robert, hélas ! je m'en suis aperçue dès le premier jour....

Oui, elle dirait bien tout cela, mais à quoi bon ? jamais elle ne consentirait au mariage.... pour y consentir, il faudrait tout avouer.... Et elle n'avouerait pas.... non.... jamais.

Valognes fait un signe de mécontentement et d'impatience.

—Alors, nous n'avons plus rien à faire ici. Viens, Robert.

Le jeune homme regarde une dernière fois Marceline, une dernière fois Modeste. Marceline a détourné les yeux. Elle ne veut pas céder. Elle souffre. Son cœur est torturé. Quand à Modeste, elle ne s'en cache pas, elle pleure.

—Je te suis, père, dit le pauvre garçon.

Ils sortent. Marceline ne les retient pas. On les entend dans l'escalier, puis lorsqu'ils montent en voiture. La voiture s'éloigne.

Marceline et Modeste, seules, ne se disent pas un mot.